

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Sara LE MENESTREL. La voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane. Paris, Belin, 1999, 431 p., cartes, tabl., illustr., gloss., bibliogr., index.

par Sabrina Doyon

Anthropologie et Sociétés, vol. 24, n° 3, 2000, p. 181-182.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/015692ar>

DOI: 10.7202/015692ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Sara LE MENESTREL, *La voie des Cadiens. Tourisme et identité en Louisiane*. Paris, Belin, 1999, 431 p., cartes, tabl., illustr., gloss., bibliogr., index.

Cet ouvrage constitue une ethnographie des Cadiens de la région de Lafayette, située dans le Sud-Ouest de la Louisiane. Sara Le Menestrel analyse les relations complexes entre la définition de l'identité cadienne et le développement de l'industrie touristique, en tentant de « mettre en lumière la complexité du phénomène touristique et la façon dont il intervient dans les constructions identitaires des Cadiens » (p. 13).

Dans ce livre, l'auteure adopte une position nuancée par rapport aux concepts d'ethnicité et d'identité, devenus trop souvent des notions fourre-tout en sciences sociales. Ainsi, son étude rend compte de la pluralité des conceptions de l'identité cadienne vécues par les acteurs, et de la manière hétérogène dont ces derniers négocient leur culture à travers le développement du tourisme, « envisagé comme partie intégrante de la culture cadienne et posé comme constitutif de l'identité du groupe » (p. 13). Cette perspective sur le rôle du tourisme est d'ailleurs au centre de l'originalité de l'ouvrage, car elle diffère de la majorité des études portant sur ce thème, considérant pour la plupart le développement du tourisme comme une force exogène de la société et de ses changements.

La première partie du livre cherche à cerner l'identité cadienne. Étudiant d'abord sa constitution dans une perspective historique où nous découvrons les discriminations que ce peuple a subies, l'auteure nous présente ensuite comment les institutions locales ont contribué au renouveau identitaire des Cadiens ainsi que des Créoles noirs, de même que les débats entourant encore aujourd'hui la place du français dans la société. L'identité cadienne est enfin mise en relation avec celle des Acadiens et de leur passé commun. La seconde partie de l'ouvrage se consacre à l'étude du développement du tourisme en Louisiane et plus particulièrement aux stratégies adoptées par les petites communautés rurales cadiennes dans ce processus. L'auteure montre que cette démarche permet aux communautés de se réapproprier leur culture ainsi que de revaloriser la langue française. Enfin, la dernière partie présente la manière dont la culture cadienne est mise en scène dans le développement du tourisme : « L'identité est constamment manipulée par le groupe, comme en témoigne son caractère contextuel, ses définitions multiples et ses facettes contradictoires » (p. 383). On voit comment la notion d'authenticité, en ce qui a trait aux danses et à la tradition culinaire par exemple, est sujette aux négociations et manipulations.

Ainsi, l'ethnographie de Le Menestrel démontre, parfois avec quelques redondances, que le tourisme est un enjeu identitaire pour les Cadiens, car en plus de servir leurs intérêts économiques, il permet une revalorisation de la culture cadienne et de la langue française. En effet, l'intérêt touristique que présente la société cadienne a permis à ses membres plus âgés de se réapproprier leur culture, qu'ils réservaient autrefois au domaine privé par peur de représailles et d'exclusion, et donc d'afficher avec fierté leur langue, leur singularité et leur appartenance à un groupe distinct. Dans cette foulée, les jeunes Cadiens, auparavant coupés de leur passé par souci d'intégration à la société américaine, cherchent maintenant à renouer avec leur culture par la diffusion à leurs pairs de son histoire et de sa musique, de même que par l'implantation d'une éducation francophone. De plus, le tourisme constitue pour sa population une preuve de sa vitalité, contredisant ainsi les perspectives fatalistes concernant sa survie, et il est vécu comme une revanche sur les discriminations qu'elle a subies par le passé ainsi que comme moyen de renforcer un sentiment identitaire en se positionnant par rapport à l'Autre.

Ce travail minutieux, riche en données ethnographiques, basé sur plusieurs années de terrain, est rendu de manière très intéressante, grâce entre autres aux nombreux extraits d'entrevue. De même, l'étude que fait l'auteure des institutions ainsi que ses considérations face à la place et au rôle du chercheur dans le cadre d'une étude ethnographique suscitent l'intérêt. Cependant, l'ouvrage aurait pu profiter d'une contextualisation théorique du tourisme de même que des concepts d'ethnicité et d'identité qui nous sont présentés sans préambule. Malgré ces réserves, *La voie des Cadiens* demeure un apport pertinent et enrichissant à la compréhension de la dynamique culturelle des Cadiens.

Sabrina Doyon
Département d'anthropologie
Université McGill
855, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A-2T7
sdoyon@po-box.mcgill.ca
